

MASCARA

Visite-marathon dans les communes de Aouf, Benian et Gharous

C'est une visite-marathon que cette sortie de travail effectuée ce jeudi par le wali de Mascara dans la daïra de Aouf qui, avec ses deux autres communes que sont Benian et Gharous, constitue une zone reculée dans la wilaya.

Les citoyens toujours dans l'attente saisissent cette opportunité pour étaler leurs préoccupations. Quand certains font dans les revendications personnelles, ils sont parfois rappelés à l'ordre par des personnes soucieuses de l'intérêt général. La localité de Heraïzia, dans la commune de Gharous, devrait être soulagée côté renforcement d'AEP, puisque les travaux de forage sont en voie d'achèvement. Elle est également concernée par un projet d'aménagement urbain.

A l'instar du chef-lieu de commune dans sa partie nord et sur la voie principale. Gharous aura sa salle de lecture alors que dans le chapitre infrastructures routières, deux opérations sont inscrites. Il s'agit d'abord de la réalisation d'un pont sur le CW 58 sur le tronçon de route qui mène à Aouf en substitution de l'ancien pont construit en 1930.

L'expertise aura révélé que celui-ci était dans un état de dégradation avancé. Le second fera, lui, l'objet de travaux d'élargissement.

Sidi M'barek est une importante agglomération secondaire de la commune de Aouf avec ses 2 000 habitants et les élèves sont transportés pour suivre leur scolarité dans le CEM de Dakom.

Ici, ce sont des habitants de douars voisins qui font état de l'absence d'électricité et le DHI sera instruit pour faire une évaluation de la situation afin que les dispositions nécessaires soient prises. Dans certaines localités visités, il a été établi qu'en l'absence de compteurs, l'eau était consommée gratuitement. Le wali instruira à ce sujet le chef de daïra pour remédier à cette situation. L'école de Sidi Ziane fera l'objet d'une réfection. La commune de Aouf, qui compte environ 8 000 habitants, sera

l'étape la plus longue avec l'inspection de plusieurs projets comme l'aménagement urbain dans deux cités, sur l'axe principal ou celui de la réalisation d'un forage de reconnaissance de l'ANRH à Betatoua. Là, il s'agit de procéder à une évaluation de la nappe phréatique sur une profondeur de 600 m et des possibilités qu'elle offre dans la perspective de nouveaux forages. La cantine scolaire a été achevée alors qu'il sera procédé à l'ouverture de la bibliothèque municipale. Malheureusement, au cours du parcours, il sera relevé des malfaçons dans certaines nouvelles réalisations et comme c'est souvent le cas en pareilles circonstances, le wali de Mascara, intransigeant sur les travaux de finition, sortira de ses gonds et le responsable d'un bureau d'études en fera les frais.

Aouf, le chef-lieu de daïra sera prochainement doté d'un siège de sûreté avec célibatorium et huit logements de fonction. La 3^e commune Benian avec ses 550 âmes ne sera pas en reste, puisque l'on y recense le lancement de travaux du

projet d'aménagement urbain ainsi que celui de la réalisation et d'équipement d'une salle de soins. Le douar Oued El-Djillali bénéficiera d'un projet d'alimentation en AEP. Lorsque le premier responsable de l'exécutif de wilaya prendra langue avec les habitants, il apprendra que l'AEP est insuffisante à Benian malgré l'existence de forages. Comment expliquer ceci ? Le directeur de l'hydraulique de wilaya devrait s'assurer s'il n'était pas procédé quelque part à des forages illicites. Si c'est le cas, les auteurs devraient être poursuivis en justice. Des jeunes, eux, signaleront la fermeture du cercle culturel. Ceci sera confirmé après une visite sur les lieux.

Au demeurant, cela s'explique par la défaillance d'une association culturelle. Enfin, ce jeudi, il y avait une ambiance particulière à Benian. Et pour cause, l'on célébrait la *waâda* dont on a été privé pendant longtemps. La reprise s'est effectuée il y a 2 ans, et comme les moissons ont été bonnes cette année, on la fête donc comme il se doit.

M. Meddeber

SIDI-BEL-ABBÈS

Le gaz de ville arrive à Sfïsef et les localités déshéritées

Les localités se trouvant de la daïra de Sfïsef, au sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, où les hivers sont très rigoureux avec des chutes abondantes de neige, et qui ont énormément souffert de la corvée des bouteilles de gaz, sont enfin raccordées ou en voie de l'être au réseau de distribution de gaz de ville au grand bonheur des habitants.

L'opération de raccordement des foyers au réseau du gaz de ville a commencé depuis des mois et se poursuit toujours.

Tout un programme, comprenant les prévisions, les objectifs à atteindre et les réalisations, étalé sur trois ans (2008-2010), a été minutieusement élaboré par la SDO (Société de distribution de l'Ouest) de Sidi-Bel-Abbès. La SDO table sur 14 375 foyers qui seront d'ici la fin de l'année 2010 raccordés au réseau. Elle a mis le paquet pour effectuer ces réalisations dont le montant est de 8 456 millions de dinars. Il s'agit de la localité de Hassi Dahou, où 420 foyers sont ciblés, de Mezaourou, 850 foyers, Aïn-Tinedamne, 242 foyers, Oued Sebaâ, 700 foyers, Merine, 1200 foyers, Dhaya, 660 foyers, Sidi Chaïb, 725 foyers, Amelza, 306 foyers, Ouala, 300 foyers, Sidi Ali Benyoub, 1 590 foyers, Oued Sefioun, 765 foyers, Chetouane, 771 foyers,

Marhoum, 480 foyers, Bir El-Hammam, 370 foyers, Tafessour, 800 foyers, Taymout 700 foyers, Moulay Slissen, 1 063 foyers, Elhoceïba, 386 foyers, Rjem Demouche, 700 foyers, Sidi-Ahmed, 200 foyers, Aouled Zyad, 71 foyers, Oued Taourira, 600 foyers et El-Mcid, 482 foyers.

En terme de réalisations, jusqu'à décembre 2008, à Ras El-Ma, 2 503 foyers sur les 3 349 prévus par le programme ont été raccordés au réseau de distribution du gaz de ville, à Belbouche, 54 foyers sur les 54 prévus l'ont été aussi, à Sfïsef, 4 425 foyers sur les 4 492, à Belarbi, 1 223 foyers sur les 1 460, à Mostefa Benbrahim, 1 075 foyers sur les 1 410, à Telmouni, 602 foyers sur les 803, à Merine, 969 foyers sur les 995, à Aïn Tinedamine, les réalisations ont dépassé les objectifs : 488 foyers sur 401 prévus, à Hassi Dahou 329 foyers sur les 342. A Oued Sebaâ, là aussi, la réalité a dépassé les prévisions, 588 foyers sur les 494 prévus, à Mezourou, 680 foyers sur les 1 210, à Dhaya, 365 foyers sur les 879.

Un résultat appréciable a été enregistré par la direction de distribution visant à améliorer la qualité et la continuité de service de la distribution de gaz. Sur le volet raccordement client nouveau au gaz, la réalisation, à la fin de décembre 2008, du réseau de distribution est de 5,709 km, soit un taux de réalisation de 48 % par rapport à l'objectif annuel. Ce faible taux est justifié par la multitude des petites affaires en

consistance à réaliser d'un côté et l'intégration de plusieurs raccordements de clients nouveaux dans le cadre du logement social. D'un autre côté, la plupart des raccordements sont liés à l'OPGI. Pour le programme de rénovation du réseau de distribution, la consistance réalisée à la fin décembre 2008 est de 13,333 km, soit un dépassement de 199 % de l'objectif annuel. D'une manière générale, le programme est respecté et ce, d'une manière continue.

Concernant la distribution publique du gaz, cinq localités ont été prises en charge par la division d'étude des exécutions des travaux, le taux d'avancement avoisine les 70% avec deux distributions publiques réalisées à 100 % à Aïn Tinedamine et Hassi Dahou.

A. M.

Un vulcanisateur tué par le circlips d'une roue de camion

Un vulcanisateur, âgé de 26 ans, a perdu la vie dans la journée de samedi dernier dans la localité de Bendadis (SBA) alors qu'il réparait la roue d'un gros engin. En effet, le circlips de la roue lui a éclaté en plein visage, lui causant de graves blessures qui ont entraîné sa mort un moment après son admission aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT Plus de 1 000 bottes de foin ravagées par le feu à Hammam Bou-Hadjar

866 bottes de foin sont parties en fumée mercredi dernier, à cause d'un incendie qui s'est déclaré dans l'ex-domaine Bouhadi-Saïd près de la localité d'El-Hadjairia, dans la commune de Hammam Bou-Hadjar, apprend-on auprès d'une source de la Protection civile, alors que plus de 200 autres bottes de foin ont connu le même sort dans la ville de Aïn El-Arba. Le premier sinistre s'est déclaré dans un champ dans l'ex-domaine précité, le feu s'est vite propagé pour venir à bout des centaines de bottes de foin qui étaient entreposées à l'air libre dans ledit champ. L'intervention rapide de la Protection civile de Hammam Bou-Hadjar a permis de circonscrire immédiatement le feu et, du coup, sauver quelque 12 ha de blé tout proches du champ ravagé.

D'autre part, un autre feu s'est déclaré entre les localités de Sidi Boumediene et Oued Sebbah dans la daïra de Aïn El-Arba où 200 bottes de foin ont été la proie des flammes. Les agents de la Protection civile se sont rendus sur le lieu du sinistre et ont quand même pu sauver une dizaine d'hectares de blé. Les causes des deux incendies ne sont pas connues mais tout porte à croire qu'avec les grandes chaleurs qui sévissent actuellement et la campagne des moissons-battages, il y a risque que le feu se déclenche à tout moment.

S. B.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ Plus d'une dizaine de tombes profanées

En passant à peine l'entrée principale, à environ une cinquantaine de mètres de l'ancienne partie du seul cimetière de la ville de Bordj, l'on constate que plus d'une dizaine de tombes ont été saccagées par des personnes non identifiées pour le moment. Des débris de dalles et de pierres tombales sont éparpillées sur un rayon d'une centaine de mètres.

Selon une source policière, une enquête a été ouverte pour déterminer les responsables du sacrilège.

Un gendarme tué par une balle perdue

Un jeune gendarme, âgé de 25 ans, originaire de Médéa, a été tué par une balle perdue, à Zennouna, une petite agglomération sise à environ 5 à 6 km de la commune d'El-Achir, sur le tronçon de la RN5. Evacué vers la clinique privée Bourenane, le gendarme grièvement blessé a rendu l'âme et n'a pas pu être secouru, indique une source digne de foi.

Saâdène Ammara

Dans votre édition du jeudi 28 mai 2009, en page 8 et sous le titre «Les élus RCD tirent sur l'exécutif FLN de l'APC de Sidi-Aïch», votre correspondant A. K. a fait une synthèse d'une déclaration calomnieuse sans prendre soin, comme cela est de l'éthique du métier, de vérifier auprès des personnes incriminées, et en vertu du droit de réponse que me confère la loi, je vous prie de bien vouloir publier ce droit de réponse pour éclairer les électeurs et principalement les citoyens de Sidi-Aïch.

Votre correspondant reprend les termes de la politique de blocage des projets de développement oubliant toutefois de préciser que la situation à laquelle il se réfère ne date pas d'aujourd'hui, cela relève plutôt de ces responsables des auteurs de la

déclaration, en l'occurrence Belkacem Ichallal et Nadir Mohli, les auteurs d'un blocage de l'implantation d'un château d'eau à Maâla visant à améliorer le stockage et la distribution du quartier Timezaghra en eau potable, en particulier, et Sidi-Aïch, la preuve en est ce verdict de la justice qui les a déboutés, ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Plus loin, l'auteur de l'article reprend que l'APC n'a pas bénéficié de projets de réalisation, citant le siège APC et la bibliothèque. Il aurait droit jusqu'aux dates de démarrage des projets, dont la bibliothèque communale qui a démarrée le 25 mars 2009, l'étude du nouveau siège APC, que nous avons découvert bloqués à notre installation au mois de décembre 2007.

Il en est de même pour les locaux commerciaux au profit des jeunes, l'aménagement de la place Mohamed-

Boudiaf ainsi que l'esplanade du jardin public. Les auteurs de cette déclaration n'assistent même pas aux travaux des commissions pour savoir réellement ce qui se passe à Sidi-Aïch, faut-il le préciser en un mot, si retard il y a, car on ne peut parler que de simples retards, cela relève de la responsabilité des auteurs de cette déclaration, chargés par l'assemblée du suivi du dossier de l'amélioration urbaine sachant que les études achevées, les entreprises retenues, les travaux tardent à démarrer n'aurait-il pas de connivence entre lui et la DUC.

Quant à la répartition des PCD, celle-ci s'est faite en fonction de notre programme ciblant les priorités de la ville et à base desquelles nous avons été élus.

L'Assemblée populaire communale n'a pas cessé de déployer des efforts pour la promotion du sport en général,

à travers les subventions aux clubs et certaines prises en charge, en dépit du déficit que la de la commune connaît, nous vivons de la subvention d'équilibre et cette situation n'est pas connue par MM. Mohli et Ichallal, le premier étant ancien secrétaire général de la commune. Le culot pousse les auteurs de cette déclaration à l'aveuglement lorsqu'ils parlent du seul aménagement des bureaux de l'exécutif faisant fi à d'autres aménagements du siège pourtant frappant la salle de délibération publique, qui sert aussi le mouvement associatif pour ses réunions, les autres bureaux, la façade extérieure, la liste est longue, etc.

Pour ma part, je reste convaincu que MM. Mohli et Ichallal sont à l'écoute des citoyens d'autres communes et assurément pas ceux de la commune de Sidi-Aïch.

Le P/APC de Sidi-Aïch